

Jalons pour une épistémologie de l'engagement

Séminaire des doctorants du CERHIO - 23 avril 2016

Cliché: <http://www.goodfreephotos.com>



Jalons pour une épistémologie de l'engagement

Séminaire des doctorants du CERHIO - 23 avril 2016
Appel à communications

Spontanément, l'engagement semble évoquer dans notre monde contemporain la mobilisation dans le champ politique, syndical ou associatif, qu'elle prenne la forme de l'action militante ou s'exprime par la création artistique. L'engagement est alors compris comme une démarche individuelle et volontaire, au service d'une cause collective qui dépasserait, transcenderait et le plus souvent émanciperait l'individu. Une telle définition, en adéquation peut-être avec les représentations d'une partie de la jeunesse occidentale, ne peut prétendre résumer le champ de l'engagement, concept qui se décline tout autrement dans d'autres contextes et qui renferme une pluralité de sens et d'expériences. Notion polysémique, peu définie, souvent utilisée comme convention de langage, l'engagement n'est que rarement étudié en tant que tel. Il affleure à maintes reprises dans l'historiographie, mais demeure épistémologiquement peu construit. C'est précisément ce à quoi les doctorants du CERHIO souhaitent s'atteler dans le cadre du séminaire qui se tiendra le 23 avril 2016, l'ambition n'étant bien entendu nullement de faire le tour de cette vaste question mais bien de poser quelques jalons pour la recherche future.

Les périodes de transitions et de bouleversements politiques, des phases révolutionnaires aux contextes de crises et de conflits, constituent des terrains propices à l'analyse du concept d'engagement et l'historiographie s'est d'abord emparée de cette notion dans des temps de troubles et de mutations. En témoignent le récent *L'émancipation et l'engagement* où prime le contexte de la Seconde Guerre mondiale ou encore le vaste programme de recherches mené il y a quelques années sur l'articulation entre conflits et politisation où la thématique de l'engagement occupe une large place¹. Mais, si les conflits sont des observatoires privilégiés parce qu'ils mettent en lumière des engagements individuels ou collectifs et contribuent à en renouveler ou modifier les formes, l'engagement se manifeste aussi dans d'autres contextes et en dehors de la sphère politique. L'engagement pourra donc être envisagé dans une perspective élargie et dans ses différentes modalités afin d'explorer le spectre de ses significations, expressions, manifestations et enjeux.

Trois axes de réflexions peuvent être proposés, sans prétendre limiter le champ des possibles :

► **Le mot et la chose** : L'identification des formes, des manifestations, des pratiques relevant de l'engagement semble un préalable nécessaire pour réfléchir à l'articulation entre le réel et la façon dont on le nomme, l'expérimente, le raconte. L'analyse contextualisée d'une situation relevant de l'engagement, au-delà de son intérêt propre, peut permettre de réfléchir à son champ sémantique en identifiant à quels phénomènes renvoie l'usage du mot « engagement » ou en repérant des situations qui relèvent d'une forme d'engagement mais se nomment autrement. Ce travail d'explicitation et de retour critique sur les usages du mot « engagement » par les acteurs qui l'expérimentent, par des observateurs extérieurs ou *a posteriori* par des historiens peut contribuer à réévaluer sa validité historique selon les contextes étudiés.

¹ Patrick HARISMENDY et Luc CAPDEVILA (dir.), *L'émancipation et l'engagement*, Rennes, PUR, 2015 ; Laurent Bourquin et Philippe Hamon (dir.), *La politisation, conflits et construction du politique depuis le Moyen-Age*, Rennes, PUR, 2010 ; Laurent BOURQUIN, Philippe HAMON, Pierre KARILA-COHEN, Cédric MICHON (dir.), *S'exprimer en temps de troubles. Conflits, opinion(s) et politisation de la fin du Moyen-Age au début du XXème siècle*, Rennes, PUR, 2011 ; Laurent BOURQUIN, Philippe HAMON, Alain HUGON et Yann LAGADEC (dir.), *La politique par les armes. Conflits internationaux et politisation (XV^e-XIX^e siècle)*, Rennes, PUR, 2014.

► **L'engagement, un choix ?** L'engagement, qu'il soit individuel ou collectif, pose la question de l'acteur comme sujet, de sa capacité à penser, créer, agir et choisir librement. Si le verbe « s'engager » invite à penser l'acteur comme maître de son destin, il ne saurait éluder le poids des normes ou la logique des trajectoires. Cette question d'un engagement choisi, négocié ou subi invite à déconstruire le regard des acteurs comme celui des intermédiaires qui médiatisent leurs actions. L'entrée en religion ou encore le mariage ne sont-ils pas trop promptement considérés comme des engagements subis, dans le contexte actuel d'une société libérale et sécularisée ? L'engagement politique et notamment lorsqu'il a des visées émancipatrices, ne serait-il que le fait d'individus conscients et libres ? Assurément, la question du choix et de la conscience des acteurs mérite d'être posée et peut s'enrichir des recherches en cours autour de la notion d'*agency*.

► **Engagement et contextes :** Une telle diversité de l'engagement – ou des engagements ? le singulier ne constitue-t-il pas un piège dont il conviendrait de se méfier ? – invite également à se focaliser sur les contextes dans lesquels s'inscrivent ce/es concept/s et en premier lieu sur la notion, de prime abord évidente, de conflictualité. En effet, l'engagement est-il concevable dans un milieu absolument harmonieux, comme épargné par toute conflictualité ? Enfin, les modalités de l'engagement doivent évidemment être approchées dans une perspective diachronique afin de déterminer d'éventuelles singularités. Qu'il s'agisse d'expressions, de pratiques, de créations ou de théories, y a-t-il des formes spécifiquement médiévales, modernes et/ou contemporaines de l'engagement ou, au contraire, cette notion forme-t-elle un continuum observable sur le temps long ?

Au final, c'est bien à une réflexion épistémologique globale sur la notion d'engagement en histoire, qui ne saurait se résumer aux quelques pistes évoquées plus haut, que souhaitent inviter les doctorants du CERHIO à l'occasion du séminaire de printemps qui se déroulera à Rennes le 23 avril 2016. Aussi les propositions de communication devront-elles éviter l'écueil de la succession d'études de cas pour au contraire aider à mieux cerner cet objet qui, par bien des égards, reste à défricher.

Les propositions de communication sont à adresser à l'adresse suivante : seminaire.doctorants.cerhio@gmail.com avant le 4 mars 2016 (nom, directeur de thèse, titre, résumé de 400 mots maximum).

Les communicant.e.s retenu.e.s à l'occasion de ce séminaire recevront 15 crédits.

Les repas des participants seront pris en charge.

Une publication des actes de ce séminaire est envisagée sous la forme d'un dossier thématique de la publication en ligne *En Envor, revue d'histoire contemporaine en Bretagne*. Dans cette optique, les communications devront parvenir avant le 1^{er} juillet 2016 à l'adresse seminaire.doctorants.cerhio@gmail.com.

Les textes feront 40 000 signes au maximum, notes, espaces et intervalles compris. Toute iconographie fournie par les auteurs devra être libre de droits.

En espérant vous voir nombreux,

L'équipe organisatrice de la séance, Brice EVAÏN, Tauana GOMES SILVA, Erwan LE GALL, Solenn MABO et Hugo MELCHIOR.

Contact :

Bureau N202, Université Rennes 2

seminaire.doctorants.cerhio@gmail.com